

Pour recevoir mensuellement cette veille documentaire, envoyez un mail à : shirley.filion@esppera.fr Suivez ESPPÉRA sur Twitter @ESPPeRA_Lyon

Ouvrages

Scolariser les enfants et adolescents malades ou accidentés

Patrice Bourdon

Danièle Toubert-Duffort

La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation

N°79-80 – Novembre 2017



La scolarisation des enfants et adolescents atteints de troubles de la santé ou accidentés est aujourd'hui au coeur des préoccupations des familles, des élèves et des acteurs de ce parcours personnalisé. Il s'agit en effet de penser au maintien des conditions satisfaisant aux besoins fondamentaux des jeunes, besoins de sécurité, besoins de communication et besoins d'apprentissages, et ce malgré le contexte parfois traumatique de la maladie et de l'hospitalisation. Plus précisément encore, il revient à l'Éducation nationale d'organiser la continuité des apprentissages et de maintenir les liens sociaux en dépit d'un éloignement plus ou moins long de l'école ordinaire. L'objet de ce dossier de La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation est d'apporter un éclairage tant scientifique que professionnel sur les enjeux de la scolarisation des élèves atteints dans leur santé, avec des contributions de chercheurs et de praticiens engagés dans l'accompagnement de ces jeunes, malades ou blessés, et de leurs familles. [RA]

Articles

<p>Faire face à une maladie grave à l'adolescence malgré un étayage parental défaillant : l'exemple du cancer G.Marioni Archives de Pédiatrie Sous presse novembre 2017</p>	<p>Être confronté à une maladie grave à l'adolescence sans bénéficier du soutien de ses parents est une épreuve extrême. Nous évoquons dans cette étude la situation d'adolescents confrontés à des carences affectives profondes qui préexistaient à la maladie et qui sont renforcées par l'absence d'étayage parental durant le temps des traitements. Après avoir analysé les mécanismes psychopathologiques en jeu dans de telles situations – chez les parents, chez l'adolescent comme chez les soignants – nous montrons que l'absence d'implication auprès de leur enfant peut parfois représenter, chez certains parents qui sont dans l'impossibilité de répondre à ses besoins affectifs, une façon paradoxale de prendre soin de lui. [RA]</p>
<p>La subversion de la mort par les soignants en maternité Entre humanité et créativité Claudine Schalck Chapitre de : La créativité au travail, Erès 2017 Pages 161 - 174</p>	<p>Envisager d'aborder le thème de la créativité au travail, pour des activités qui sont très spécifiquement en lien avec la mort, peut paraître singulier au premier abord. C'est pourtant ce dont il sera question avec ces situations très particulières où la créativité s'avère force de subversion pour les soignants en maternité, face à la mort périnatale. Dans l'imaginaire social, les maternités hospitalières... [Premières lignes] Sommaire du chapitre : Le fœtus devenu patient : reconnaissance de la mort périnatale Pour les soignants, accompagner le deuil périnatal Des signes de souffrance au travail La mort périnatale : subversion d'« un sale boulot » L'intersubjectivité, force de subversion</p>
<p>Peut-on mesurer la souffrance liée à la douleur ? S. Bustan Douleur et Analgésie vol.30 n°4 p.230-238 2017</p>	<p>La demande faite aux médecins d'être plus attentifs à l'évaluation de la souffrance de leurs patients a été introduite par Eric Cassell comme l'un des objectifs fondamentaux de la médecine. Cette préoccupation prise en compte par les professionnels de la santé est pourtant difficile à combler en l'absence de mesures appropriées. En outre, l'accent mis sur la souffrance en fin de vie, notamment en soin palliatif, a écarté pour la plupart des cas les patients présentant une pathologie chronique et en particulier ceux atteints de douleur chronique dont la souffrance est inscrite dans le quotidien. Pour pallier ce manque, ma recherche intégrative propose une approche interdisciplinaire qui s'appuie à la fois sur des concepts philosophiques, psychobiologiques et cliniques cherchant à fournir une mesure accompagnée d'une interprétation du souffrant. Le but pratique consiste à proposer un outil clinique simple et efficace permettant d'évaluer le degré de souffrance liée à la douleur et de caractériser sa nature spécifique chez chaque patient, permettant un diagnostic plus fin et une prise en charge plus individualisée des patients douloureux chroniques. En répondant à la question « peut-on mesurer la souffrance liée à la douleur ? », cet article aborde les enjeux principaux, à la fois conceptuels et méthodologiques, attachés à l'évaluation de la souffrance afin d'instruire le développement de son outil de mesure. [RA]</p>
<p>Le vécu par le pédiatre de l'annonce d'une « mauvaise nouvelle » à l'enfant et à l'adolescent C. Crosnier-Schoedel N. Trocmé R. Carbajal Archives de pédiatrie Sous presse Décembre 2017</p>	<p>Les études portant sur le vécu du pédiatre de l'annonce d'une mauvaise nouvelle à l'enfant et à l'adolescent sont quasi inexistantes. Cette annonce qui est pourtant le socle de toute prise en charge médicale est d'autant plus complexe qu'elle est plurielle, devant nécessairement passer par l'annonce faite aux parents. Nous avons proposé à 20 pédiatres hospitaliers un questionnaire de 30 questions sur le vécu de leur propre annonce d'une « Mauvaise Nouvelle » à un enfant ou un adolescent. Les obstacles auxquels ils se confrontent, malgré leur âge et le temps respectif de leur exercice de la médecine, sont multiples et sont dus à différents facteurs provenant autant des enfants, des adolescents, et de leurs familles que d'eux-mêmes. Les difficultés répertoriées par</p>

	<p>les pédiatres concernaient surtout, la notion temporelle de l'annonce, la place et le choix des mots utilisés pour la faire, et la mauvaise compréhension des enfants et de leurs familles qu'elle soit d'origine intellectuelle, culturelle ou psychique. Ensuite, ils questionnent leurs propres capacités à le faire, parfois dans l'incertitude que les choses aient été réellement comprises. Ils expriment le fait qu'eux-mêmes sont éprouvés psychiquement. Ils développent et mettent en place des stratégies pour défier l'instabilité émotionnelle que provoque l'annonce de cette « Mauvaise Nouvelle » chez la plupart d'entre eux. Pourtant, beaucoup se sentent démunis et fragilisés, jusqu'à parler d'un profond sentiment de solitude et de culpabilité. [RA]</p>
--	---

Pour aller plus loin

<p>Evolution du traitement des ruptures familiales Benoit Bastard Yapaka, 2017</p> 	<p>La manière dont les institutions voient les familles et interviennent dans leur organisation au moment des ruptures d'union a basculé au cours des dernières décennies.</p> <p>On est passé d'un modèle décisionnel tutélaire, qui échappait aux intéressés, à une formule reposant sur l'appel à l'autorégulation. Aujourd'hui, les autorités en charge de la famille se placent en retrait autant que possible, confiant aux intéressés la recherche des solutions qui s'appliquent à leur situation.</p> <p>Ce texte analyse ce basculement, le sens et la portée qu'il prend. N'y a-t-il pas un paradoxe à prétendre s'appuyer sur la volonté et le consentement des partenaires alors qu'ils sont en conflit ? Le fait de confier aux parents la tâche de s'accorder sur les mesures à prendre pour leurs enfants et eux-mêmes n'entre-t-il pas en tension avec les pressions et les déterminations sociales fortes qui persistent néanmoins ? Examiner cette évolution, également les oscillations qui restent à l'œuvre, guidera le professionnel dans la compréhension des frontières entre sphère privée et publique. [RA]</p>
--	--

Agenda

<p>Littérature jeunesse : le livre, objet de soins 2ème colloque du SIDOC</p> 	<p align="center">2 mai 2018 – Paris</p> <p>Les enfants- les adolescents ont des représentations, des peurs concernant le soin, la maladie, les accidents, mais ils aiment aussi lire, tout simplement. Le livre reste un objet important pour communiquer, aider, grandir, s'enrichir, rêver, comprendre... Que celui-ci traite de la maladie ou qu'il soit simplement beau, l'album jeunesse reste un merveilleux cadeau pour l'enfant qui le reçoit.</p> <p>Lire est avant tout un plaisir, plaisir de découvrir des auteurs, des personnages, des histoires drôles, émouvantes, piquantes, sucrées, imaginées, illustrées.... Les soignants travaillent en collaboration avec des Bibliothécaires-Documentalistes. Ils utilisent les livres pour distraire, égayer... Nous proposons d'organiser cette journée pour parler de cette collaboration: enfants, soignants, formateurs, travailleurs sociaux, documentalistes pour mieux connaître les enjeux de la lecture dans un contexte de soin.</p> <p>Information et programme</p>
<p>Fin de vie, fin d'une vie 8^e congrès international francophone</p> 	<p align="center">Save the date 4 et 5 octobre 2018 – Liège (Palais des congrès)</p> <p>Les soins paliatifs représentent pour les soignants, le patient et sa famille un accompagnement qui se déroule sur une période souvent longue. Les soins terminaux marquent une étape fondamentale de ce cheminement thérapeutique.</p> <p>Au cours de ce congrès seront abordées différentes thématiques autour des questions de fin de vie, ainsi qu'une réflexion de terrain partagée lors de divers ateliers.</p> <p>8^{ème} congrès international francophone organisé par le Réseau Francophone de Soins Palliatifs Pédiatriques.</p>
<p>Congrès SFAP 24^{ème} congrès</p> 	<p align="center">19-20-21 juin 2018 – Marseille</p> <p>L'organisation du congrès 2018 de la SFAP à Marseille a été confrontée au retour du Grand Prix de Formule 1 au Castellet, aux mêmes dates. Cet événement, décidé très récemment, devrait accueillir environ 100 000 spectateurs.</p> <p>Le bureau de la SFAP, en accord avec les groupes d'organisation et scientifique, a décidé, pour la première fois, d'avancer le congrès de 2 jours, soit du :</p> <p align="center">Mardi 19 juin à 8h au jeudi 21 juin 2018 à 13h30</p> <p align="center">http://congres.sfap.org</p>